

# Une option pour la joie

**« La joie du cœur, voilà ta vie. Quitte la tristesse ! » Cet appel d'un croyant qui vivait bien avant le Christ s'adresse aussi à nous aujourd'hui. Dans nos existences, nous traversons des épreuves et des souffrances, parfois pendant de longues périodes. Mais nous voudrions toujours chercher à retrouver la joie de vivre.**  
**(Frère Alois, Lettre du Chili)**

## Moses (Kenya)

Personnellement, il m'a été difficile d'embrasser la joie dans mes activités quotidiennes après avoir perdu deux membres de ma famille en un très court laps de temps. Je me demandais ce qui se passait dans ma vie. À l'église, j'ai prié en demandant à Dieu de me garder joyeux, et la joie m'est revenue ainsi qu'à ma famille. En vérité, c'est difficile de trouver la joie tout en vivant selon le monde ; car il s'agit d'un don de Dieu.

En suivant ses commandements, nous sommes touchés par la joie de Dieu que chaque être humain dans ce monde souhaite. Et il nous est demandé de transmettre cette joie à d'autres parce que nous sommes la lumière du monde – laissons donc cette lumière se diffuser à tous. La joie se partage comme, à Taizé, nous partageons la lumière le samedi soir. Ce signe de la lumière pascale a eu en moi un grand impact et j'ai tiré en lui de la force tant je savais ce qu'il signifiait dans ma vie. Que notre Dieu répande la joie dans notre vie – c'est ce dont nous avons besoin dans notre vie moderne.

**Ce qui porte une vie humaine à l'accomplissement, ce ne sont pas les exploits spectaculaires, mais la joie sereine qui touche les profondeurs du cœur. Le caractère inachevé de toute vie, les fragmentations et les souffrances ne sont pas évacués, mais n'étouffent pourtant pas la sérénité.**  
**(Note 2)**

## Ryan (États-Unis)

«Prendre une option pour la joie» pourrait paraître, à première vue, comme une simple réaction contre la dépression ou la tristesse. En fait, il s'agit de faire un choix volontaire en faveur de la joie. Trop souvent, je m'installe dans le confort de ma bonne humeur sans réfléchir. Mais lorsque ce bonheur semble être parti, je me rends compte du fait que je dépendais entièrement de mon émotion éphémère.

Prendre une option pour la joie qui vient de Dieu exige donc de passer de l'irréfléchi au conscient. Au lieu d'imaginer que j'ai droit au bonheur, je peux remercier Dieu parce qu'en ce moment, tout est lumineux. Alors je me rappelle que mon espérance n'est pas dans les circonstances extérieures ou dans mon état d'esprit. Je me rappelle que ma raison d'agir ne doit pas être intéressée, que je ne vis pas uniquement pour mon petit bonheur. Cependant, bien que cette bonne humeur ne soit que provisoire, cela ne signifie pas pour autant qu'elle est mauvaise. Ce n'est simplement pas le but auquel j'aspire. Et alors je prie pour que, lorsque je me retrouve dans l'obscurité, je ne cherche pas à tâtons la lumière qui vient du monde, mais que je me réjouisse dans la lumière d'en-haut.

**Parfois ceux qui connaissent la pauvreté et la privation sont capables d'une joie de vivre toute spontanée, une joie qui résiste au découragement.**

## Maria Laura (Argentine)

La joie de ceux qui vivent dans la pauvreté a toujours été un mystère pour moi. A l'âge de 15 ans, mon chemin a croisé celui des pauvres, d'abord comme membre d'une communauté missionnaire, et aujourd'hui, dix ans après, avec mon mouvement de jeunes chrétiens. Nous sommes engagés dans la recherche de la justice sociale et cet idéal, je ne peux l'abandonner – après avoir pris conscience de tous les droits que notre société bafoue.

Étrangement, après avoir partagé avec eux des situations de tristesse profonde et d'impuissance, après avoir vu des gens blessés et éprouvés, résignés et désillusionnés, solitaires et éteints, sans vie et désespérés, j'ai ressenti avec eux la joie de vivre, parce que ce sont ces mêmes personnes qui m'ont montré qu'au milieu du désespoir, des situations de douloureuse injustice, Dieu les accompagne jour après jour. Ils savent qu'il les soutient dans leurs luttes quotidiennes, il les aide à survivre, même quand les forces leur manquent. Ils se lèvent chaque jour avec la confiance vivante que Dieu est là au milieu d'eux et qu'il les aime profondément. Ils le

montrent à travers de petits gestes : l'attention qu'une mère porte à son fils qui grandit, des enfants qui partagent le peu qu'ils ont avec leurs petits frères, des jeunes qui se rassemblent pour danser, des femmes qui s'entraident et qui éclatent de rire lors d'une réunion, des personnes âgées qui travaillent ensemble et dont les yeux se remettent à pétiller, de petites conversations profondes accompagnées d'un thé partagé, une prière au milieu du village. Dans ces moments de communion simple, j'ai découvert un Dieu qui invite chacun à tirer le meilleur de soi et à s'en remettre les uns aux autres, un Dieu qui se manifeste dans ce qu'il y a de plus simple et de plus petit. Ces personnes sont capables d'espérance, d'accueillir, de rendre la vie féconde, de prier, de lutter, de faire la fête, de nourrir, d'aimer. Ils m'invitent à vivre en communion, à partager le pain du pauvre mais aussi sa faim.

Grâce à eux j'ai appris que le bonheur n'est pas une recherche personnelle, mais une communion de corps et de sang, de vie et de mort, de douleur et d'espérance, de ce qui est à toi et ce qui est à moi. Aujourd'hui je veux être au milieu des pauvres parce que ce n'est qu'ensemble que nous trouvons la joie de vivre.

**L'amour qui nous est porté fait naître un bonheur emplissant peu à peu le fond de l'âme. Et nous sommes alors amenés à prendre une option pour la joie.**

### **Rosalia et Pablo (Espagne)**

Au cours de l'été 2005, aux portes de l'église de la Réconciliation, où des milliers de jeunes attendaient que commence la célébration des obsèques de frère Roger, Dieu a voulu que nos chemins se croisent. Quelques heures plus tard, nous savions déjà que cet immense cadeau bousculerait nos plans et notre vie, parce que les projets de Dieu sont ainsi : surprenants et beaux.

Depuis ces premiers jours partagés sur la colline, une expression résonne dans nos cœurs : la simplicité de vie. La simplicité nous attirait fortement, et nous avons décidé de suivre cette intuition, de nous engager à vivre ensemble une vie plus simple. Cette expérience est ce qui nous fait redécouvrir la joie de chaque jour, la simplicité du quotidien, la beauté de l'essentiel, la richesse d'aller à la rencontre de l'autre et de nous trouver prêts pour l'imprévu.

Aujourd'hui, plus de cinq ans après, telle est notre option pour la joie. Et maintenant, comme couple qui attend son premier enfant, notre gratitude est grande pour cette découverte que nous vivons comme un don de Dieu.

**La joie du Christ ressuscité, l'Esprit Saint la dépose au fond de notre être. Elle n'est pas là seulement quand tout est facile. Lorsque nous sommes placés devant une tâche exigeante, l'effort peut ranimer la joie.**

### **Jessa (Philippines)**

Mon pays souffre de la crise économique, beaucoup de gens et de familles sont dans la pauvreté. Toutes les familles n'ont pas trois repas par jour, même des repas sommaires. Certaines familles doivent nourrir sept à neuf enfants, sans avoir de travail stable ni de subventions. Pourtant on voit que les gens, malgré leur triste réalité, peuvent sourire et continuer leur vie. Financièrement et matériellement, nous n'avons pas beaucoup mais nous regardons le bon côté des choses. Nous donnons plus d'importance à l'essentiel, comme le font aussi nos familles, nos amis et les personnes qui nous entourent, qui nous aiment, nous soutiennent et prennent soin de nous. Oui, nous n'avons pas de richesse matérielle mais nous portons plus d'attention à ce qui nous est donné gratuitement dans la vie et cela nous rend joyeux.

L'option pour la joie est vraiment un choix. Les gens ont la foi et gardent confiance. Comme les jeunes de mon pays, je vis cela aussi, j'essaie d'être positive, optimiste et je sais que malgré tout Dieu sera toujours là.

**Le théologien orthodoxe Alexandre Schmemmann écrit : « Joie de rien, joie de là-bas, joie de la présence de Dieu et d'une touche de Lui dans l'âme. Et l'expérience de cette touche, de cette joie détermine le cours, la direction de la pensée, la relation à la vie. » (Note 3)**

### **Fiodar (Biélorussie)**

Parfois, en lisant les écrits d'un auteur, on voit se dégager un fil conducteur, un état d'esprit, non pas lié à des idées ou à des thèmes, mais plutôt comme une sorte de lumière qui se reflète dans ses différentes œuvres. Dans les écrits du P. Alexandre Schmemmann ce fil rouge, cette lumière... c'est la joie. Il est vraiment « l'apôtre de la joie ».

Après avoir terminé la lecture de son Journal, une joie d'Évangile dans l'Esprit Saint est restée présente en moi. Parfois il se plaint, parfois il critique sévèrement l'Église et le monde – mais sa critique concerne toujours le manque de joie, l'incapacité à se réjouir. Le P. Alexandre a écrit que le refus de la joie est à l'« origine d'une fausse religion ». « Il est impossible de savoir que Dieu existe et de ne pas se réjouir ».